

## 25 MARS – ANNONCIATION DU SEIGNEUR

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur, tu as voulu que ton Verbe prît chair dans le sein de la Vierge Marie ; puisque nous reconnaissons en lui notre Rédempteur, à la fois homme et Dieu, accorde-nous d'être participants de sa nature divine.

### LECTURES

#### Is 7, 10-14; 8, 10

En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acaz : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. » Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel, car Dieu est avec nous. »

#### Psaume 39 (40), 7-8a, 8b-9, 10,11

*R/ Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté.*

- Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ;

tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens.

- « Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse.

Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. »

- J'annonce la justice dans la grande assemblée ;

vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.

- Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur, je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ; j'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

#### He 10, 4-10

Frères, il est impossible que du sang de taureaux et de boucs enlève les péchés. Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

#### Lc 1, 26-38

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

#### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Daigne accepter, Dieu tout-puissant, les dons offerts par ton Église : elle n'oublie pas qu'elle a commencé le jour où ton Verbe s'est fait chair ; accorde-nous, en cette fête de l'Annonciation, de célébrer avec joie les mystères du Christ.

#### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Par cette communion, Seigneur, fortifie en nos cœurs la vraie foi, afin qu'ayant proclamé le fils de la Vierge vrai Dieu et vrai homme, nous parvenions au salut et à la joie éternelle par la puissance de sa résurrection.

+

*Église du Couvent, Ribeauvillé, lundi 4 avril 2016*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« En entrant dans le monde, le Christ dit : [...] Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté. [...] Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes. » Ce passage de la lettre aux Hébreux, dans la seconde lecture, met en profonde corrélation l'entrée de Jésus dans notre monde, à l'Annonciation, et le sacrifice de Sa Passion. Car la vie tout entière de Jésus est dans ce mouvement d'offrande, qui commence dès Son Incarnation, et qui trouvera Son parachèvement sur la Croix. Cela peut nous toucher spécialement, en cette année où le Vendredi Saint est précisément tombé sur la date habituelle de la fête de l'Annonciation. Cette dernière s'est délicatement laissée reculer de 10 jours, pour ne pas interférer dans la Semaine Sainte et dans l'Octave pascale – mais elle

n'aurait de fait pas été une 'interférence'. Le mystère de Jésus est tout un, et le lien profond de ces deux événements nous désigne un autre mystère, qui lui est intimement lié, c'est celui de la Vierge Marie.

Car si l'offrande du Christ a commencé dès Sa Conception et a culminé dans la Croix, il nous faut remarquer qu'elle est accompagnée, et même comme incluse dans l'offrande de Marie. Le *Oui* de Marie a précédé, et rendu possible l'Incarnation de Jésus – ce *Oui* de confiance absolue qu'elle a réitéré toute sa vie, jusqu'au pied de la Croix. Au Vendredi Saint, elle était encore là, debout, près de la Croix ; et alors que l'offrande de Jésus se termine, à Son dernier souffle, son offrande à elle continue ; son chemin de foi et d'espérance, porté par son amour de mère, se prolonge pour toujours.

Car le *Oui* de Marie au mystère du Christ est le *Oui* de l'humanité, le modèle de l'Église. Ce *Oui* dans lequel nous voulons entrer nous aussi, pour répondre pleinement au projet du Seigneur. C'est une perspective très ambitieuse, sûrement ; elle dépasse toutes nos capacités – à vrai dire, elle dépasse même nos désirs. C'est par une grâce unique et incomparable que Marie a été rendue capable d'entrer pleinement dans cette offrande. Pour nous, nous ne pouvons que l'imiter petitement, dans l'humilité et la confiance : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » C'est la puissance du Seigneur qui agit, et qui réalise la merveille de notre salut. « Car rien n'est impossible à Dieu ». Notre collaboration au projet du Seigneur ne sera, de loin, jamais aussi parfaite que celle de Marie, mais nous comptons sur Sa Miséricorde infinie, que nous avons confessée hier, pour reprendre inlassablement le chemin malgré nos limites, malgré nos péchés.

Avec la Bienheureuse Vierge Marie, accueillons Jésus, en cette Eucharistie, de toute l'ardeur de notre foi. De Marie et de Jésus, apprenons à entrer dans le mouvement de l'offrande parfaite : « Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté. » Alors nous garderons au cœur la joie de la Résurrection, qui est venue couronner leur offrande, alors nous connaissons dès ici-bas la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +